

NATIONS UNIES

ОБЪЕДИНЕННЫЕ НАЦИИ

UNITED NATIONS

COMMISSION ECONOMIQUE  
POUR L'EUROPE

ЕВРОПЕЙСКАЯ  
ЭКОНОМИЧЕСКАЯ  
КОМИССИЯ

ECONOMIC COMMISSION  
FOR EUROPE

SEMINAIRE

СЕМИНАР

SEMINAR

COMITÉ DES TRANSPORTS  
INTÉRIEURS



Distr.  
GÉNÉRALE

Séminaire international sur le  
Comportement agressif sur la route

TRANS/SEM.1/2004/9  
3 février 2004

Genève (Suisse), le 5 avril 2004  
Deuxième partie –  
Contrôle/sanctions/rééducation

Original: FRANÇAIS

**LE THEME "AGRESSIVITE DANS LA CIRCULATION"  
DANS LES COURS DE FORMATION  
EN ECOLE DE CONDUITE**

Intervenant : Georges VAN AERSCHOT

Président honoraire de la Fédération Européenne des Auto-Ecoles  
Président de la Fédération des Auto-Ecoles professionnelles de Belgique

Dès l'apparition de l'automobile il y a plus d'un siècle, il fallait une instruction, qui a progressivement évolué vers des cours de formation à la conduite, et qui ne cesse d'évoluer, suivant de près les nouveaux types de véhicules, leur perfectionnement technique, et surtout l'évolution de la circulation routière.

L'introduction des permis de conduire et des examens de conduite qui sanctionnaient leur obtention, a conditionné la formation des futurs conducteurs. Si au début, cette formation se limitait à des conseils pour l'entretien et le dépannage, on a vite constaté que de simples règles de courtoisie ne suffisaient plus pour mettre de l'ordre sur les routes, et chaque pays a développé une série de mesures qui doivent éviter les discussions, et encore davantage les accidents.

Dans les premiers temps, c'était le constructeur ou le vendeur qui dispensait cette information, mais les autorités ont vite compris qu'à part la compétence technique, il fallait aussi et surtout une compétence pédagogique. Et nous voilà arrivés à nos écoles de conduite, à nos cours de théorie et de pratique, et à nos enseignants professionnels de la conduite.

Une première constatation est que ces cours sont obligatoires dans la majorité des pays, mais qu'il reste trop d'exceptions, où n'importe qui peut apprendre n'importe quoi aux futurs conducteurs. L'Allemagne, le Portugal, le Danemark, le Luxembourg connaissent pour ne citer que ces exemples une obligation, autant pour la théorie que pour la pratique. La Suède et surtout

la Belgique ne prévoient aucune obligation, ce qui a comme résultat que seulement une bonne moitié des candidats au permis passent par des enseignants professionnels brevetés par l'Etat.

Une deuxième remarque est que les matières enseignées ne sont pas les mêmes, même si les cours sont obligatoires. Nous déplorons que, même dans l'Union Européenne, une harmonisation ne soit pas pour demain, même si la Fédération Européenne des Auto-Ecoles a donné une priorité absolue à cette unification.

Depuis presque 30 ans, la Fédération que je représente s'est prononcée en faveur de cours de théorie obligatoires, qui doivent dépasser de loin l'explication pure et simple du code de la route. De nouveaux thèmes doivent être introduits d'urgence: la conduite économique et écologique, la conduite anticipative, défensive et/ou préventive, les dangers de l'alcool, des drogues et des médicaments, l'agressivité. Il faut en parler dès le début de l'apprentissage, car ce n'est que par cette voie que nous pourrions arriver à une autre mentalité routière. Des cours spécifiques de comportement routier ont vu le jour et sont constamment adaptés.

Comment enseigner le sujet de l'agressivité dans la circulation?

Il faut d'abord présenter une définition: l'agressivité routière est tout comportement dans la circulation visant à nuire verbalement ou physiquement un autre usager de la route: des offenses, des gestes, des menaces, causer des dégâts, coups et blessures volontaires...

En se référant à diverses situations, enseignants et candidats font une liste de cas frappants, en cherchant les causes et des solutions pour les éviter. En analysant certains cas, on peut conclure qu'une connaissance insuffisante ou une mauvaise application du code de la route est souvent à l'origine d'une réaction agressive. Un seul exemple: Des feux règlent la circulation à un carrefour. Des voitures se sont arrêtées devant le feu rouge. Des piétons traversent la rue. Dès que le feu vert s'allume, les conducteurs veulent immédiatement démarrer, mais il y a encore des piétons en train de traverser: agressivité de la part des conducteurs qui ne respectent pas un article du code précisant que ces piétons ont le droit de continuer leur traversée; un autre article dit que dans cette situation on ne peut s'engager dans le carrefour que s'il est dégagé, etc.

Autre exemple: une limitation de vitesse à 50 km/h en agglomération: je peux citer des cas dans toutes les grandes villes où celui qui respecte cette limitation est considéré par les autres comme un provocateur. Résultat: on le dépasse à vive allure et lui coupe la route, on freine brusquement à plusieurs reprises, et certains doigts se lèvent...

Pour conclure un cas spécifique relié à l'apprentissage: la voiture école est visible de loin par un panneau sur le toit. Nous avons constaté que cela provoque souvent une réaction d'agressivité: il y en a qui vont "pousser" pour que l'apprenti aille plus vite, ils lui font courir des risques inutiles.

En abordant le sujet de l'agressivité, il est recommandé de donner également la liste des situations qui provoquent le plus des réactions négatives:

- couper lors d'un dépassement
- rouler sur la bande d'arrêt d'urgence
- ne pas respecter le feu rouge

- ne pas garder les distances de sécurité
- cyclistes et cyclomotoristes sur le trottoir
- ne pas donner priorité aux piétons et aux cyclistes
- des gestes obscènes
- dépasser par la droite
- empêcher un dépassement
- stationnement gênant

Dans les cours pratiques, l'enseignant doit attirer l'attention sur les situations spécifiques qui causent des formes d'agressivité. C'est ainsi que les cours de conduite deviennent de plus en plus des cours de comportement social, et qu'il est évident qu'une telle formation ne peut être dispensée que par des professionnels, eux-mêmes formés à cette fin.

Pour conclure, je voudrais préciser que selon moi, un cours spécifique n'est pas nécessaire, mais qu'une bonne formation théorique et pratique doit référer continuellement à des sujets comme l'agressivité. Je fais d'ailleurs depuis des années la même remarque pour des cours de conduite défensive: ce sont des aspects de comportement, d'attitudes que l'on ne peut pas isoler. L'apprentissage de la conduite est une globalité, un tout, qui ne prend d'ailleurs pas fin avec l'obtention du permis de conduire, bien au contraire. Aborder séparément le sujet de l'agressivité a plutôt sa place dans des cours de formation continue, une formation en plusieurs phases, allant jusqu'aux cours pour seniors.

Mais cela serait le thème d'un autre séminaire...

---